

Je viens d'une circonscription où la population est francophone à 100 p. 100, où les gens sont fiers de ce qu'ils sont, fiers de leur personne, fiers de leur langue et de leur avoir, fiers de leur culture. Mais ce qu'ils aiment avant tout, c'est leur pays. Ce qu'ils aiment avant tout, c'est de s'entendre avec les gens avec qui ils vivent. Ce qu'ils aiment avant tout c'est la paix qu'ils ont à offrir à leurs enfants. Ce qu'ils aiment avant tout c'est la paix dans laquelle ils ont vécu toute leur vie. Et cela, monsieur le président, ce n'est pas avec des discours comme celui-là qu'on va le donner aux Canadiens. Depuis le début de ce débat, les positions des partis commencent à s'établir clairement. Le Nouveau parti démocratique a dit: Parfait, on est d'accord sur le fait qu'on rapatrie la Constitution, on est d'accord sur la charte des droits.—Ils ont travaillé très fort d'ailleurs pour présenter des amendements à cette charte—. On est aussi d'accord sur la formule d'amendement. Mais nous avons des choses que nous voulons voir se réaliser, que nous pensons importantes pour les gens que nous représentons. Ce sont des questions d'énergie et d'autres.

Je respecte une position comme celle-là; elle est basée sur un désir venant de la population. Par contre, en ce qui regarde le parti progressiste conservateur, je commence à avoir de sérieuses réserves. On nous a d'abord dit qu'on ne voulait pas de rapatriement unilatéral; ensuite on nous a dit qu'on voulait un rapatriement, mais sans charte des droits et sans la formule d'amendement présentement inscrite. On nous a dit qu'on voulait apporter des amendements à la charte des droits, qu'on ne voulait pas de rapatriement. On a même proposé d'apporter des amendements au statut de la femme, à toutes sortes de choses. On nous a ensuite dit: la formule, quelle est la bonne? C'est la formule de Vancouver. Cette formule a prouvé en fin de semaine dernière qu'elle n'était pas bonne, puisqu'elle tient compte des deux-tiers de la représentation pour faire accepter un amendement; elle demande la loi des deux-tiers et a un *opting-out* et un *opting-in*, et le résultat du dernier congrès tory nous montre un résultat des deux-tiers avec un *opting-in* et un *opting-out*. Alors on voit qu'il n'y a plus rien qui va dans le parti présentement. Dans ce contexte-là, pour revenir au sérieux, la question que je me pose, c'est que tout ce que l'on amène présentement comme position du côté des conservateurs, c'est tout simplement de l'obstruction au travail que nous sommes en train de faire.

**Une voix:** De la division!

**M. Gimaiel:** Et sur un point comme la langue, la politique de bilinguisme, ce qui est extrêmement sérieux, fondamental à notre pays, je demande une chose, ni plus ni moins que la suivante: Si vraiment l'opinion émise par le député de Simcoe-Sud (M. Stewart) n'est pas la même que celle du parti progressiste conservateur...

**Une voix:** Quelle honte!

**M. Gimaiel:** ... je demande au très honorable chef de l'opposition (M. Clark) de faire ce que son prédécesseur, l'honorable Bob Stanfield, avait fait dans le cas du député de Moncton, c'est-à-dire qu'il expulse le député de Simcoe-Sud de son parti, ni plus ni moins!

### La constitution

● (1700)

[Traduction]

J'aimerais maintenant m'exprimer en anglais et demander au très honorable chef de l'opposition (M. Clark) de suivre l'exemple de Bob Stanfield, l'ancien chef de l'opposition qui avait exclu le député de Moncton de son parti parce qu'il n'en partageait l'attitude à l'égard de la politique du bilinguisme au Canada. Je demande au chef de l'opposition d'exclure de même le député de Simcoe-Sud (M. Stewart) si celui-ci n'a pas exprimé le point de vue de son parti. Je ne lui demande rien de moins que cela. Alors, nous connaissons la vérité.

**Des voix:** Bravo!

**M. Gimaiel:** S'il refusait, cela signifierait que le député de Simcoe-Sud a bel et bien exprimé le point de vue de son parti.

**Des voix:** Bravo!

[Français]

**M. Gimaiel:** Mais j'ai des doutes immenses que cela se produise et je vais dire pourquoi. Premièrement, l'honorable chef de l'opposition n'est-il pas celui qui, lors d'un séjour à Chicoutimi, a signé la fameuse pétition que fait circuler le gouvernement séparatiste du Québec à travers la province depuis six mois?

[Traduction]

N'est-ce pas lui qui a signé la pétition que le gouvernement du Québec a fait préparer et qu'il fait circuler depuis six mois dans toutes les régions de la province? Oui, c'est bien le chef de l'opposition qui a signé cette pétition à Chicoutimi.

[Français]

Est-il possible à ce moment-là que nous puissions dire que ce parti a une politique visant à un Canada bilingue, à un Canada uni? Non! Dans le même contexte d'idées, je rappellerai, et je tiens surtout à ce moment-ci à m'adresser à mes commettants. Avez-vous tous, résidents de la circonscription de Lac-Saint-Jean, entendu le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, dire: Heureusement qu'il y a le parti progressiste conservateur pour défendre nos intérêts à la Chambre des communes. Si c'est cela, monsieur Lévesque, que de défendre les intérêts des Québécois à la Chambre des communes, vous pouvez continuer à balbutier et à faire croire à tout le monde que, vous, vous défendez les Québécois.

Mais moi je peux vous dire que je suis fier d'être ici pour représenter mes gens et que je suis fier de travailler pour bâtir un pays et non pas pour essayer de désunir et de briser, comme vous le faites, et je vous dirai, M. Lévesque, que je n'ai pas besoin de m'allier à des gens qui font des discours comme celui-là pour convaincre les gens du Lac-Saint-Jean que je travaille pour eux. Monsieur le président, je pense qu'il est temps que la vérité soit dite aux Québécois à propos de ce qui se passe au niveau du renouvellement constitutionnel que nous entamons. Nous avons été accusés au Québec de vendre cette province, d'être traîtres à la loi 101, de changer la Constitution unilatéralement, de tout ce qu'on peut imaginer. On l'a dit, sur le dos des 75 députés du Québec, en précisant bien que nous sommes des moutons. Cela est important.